FIGURES D'INGÉNIEURS ET MOBILITÉS EN EUROPE, XVº-XVIIIº SIÈCLES Journée d'études en l'honneur d'Hélène VÉRIN

Comité d'organisation : Stéphane BLOND, Liliane HILAIRE-PÉREZ et Michèle VIROL









SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016

Centre Alexandre KOYRÉ 27 rue Damesme **75013 PARIS** Salle de conférence (5e étage)





PROGRAMME

9h30

Pascal BRIOIST

Université de Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance Introduction de la journée

SESSION 1

Présidente de séance : Liliane HILAIRE-PÉREZ, Université Paris Diderot, EHESS

9h45

Chandra MUKERJI

University of California, San Diego, Department of Communication *Mobility and Ties to Place of the Engineers who built the Canal du Midi.*

10h30 Brice COSSART

European University Institute

Un nouveau paradigme de l'apprentissage technique à la Renaissance ? Les écoles d'artilleurs de Philippe II d'Espagne.

11h00

Discussions et pause

SESSION 2

Présidente de séance : Michèle VIROL, Normandie Univ, UNIROUEN, GRHis

11h30

Philippe BRAGARD

Université catholique de Louvain, IRHiS Ingénieurs des fortifications au service d'Espagne aux XVIe-XVIIe siècles : Pays-Bas et Franche-Comté, entre plusieurs mondes.

12h00

Frédéric MÉTIN

Université de Bourgogne, ESPE, IREM Jean Érrard, ingénieur mathématicien.

12h30

Discussions et déjeuner

SESSION 3

Présidente de séance : Irina GOUZÉVITCH, CNRS, Centre Maurice Halbwachs

14h00 Stéphane BLOND

Université d'Évry-Val d'Essonne, IDHE.S Évry Former les ingénieurs du territoire : le règlement de l'École des Ponts et Chaussées (1775).

14h30 Sébastien PAUTET

Université Paris Diderot, ICT

L'ingénieur en train de se faire. Savoirs et savoir-être dans la formation des ingénieurs militaires à l'École du génie de Mézières (seconde moitié du XVIIIe siècle)

15h00 Isabelle LABOULAIS

Université de Strasbourg, ARCHE La formation du coup d'œil des ingénieurs des Mines (1740-1830).

15h30

Discussions et pause

SESSION 4

Présidente de séance : Marie THÉBAUD-SORGER, CNRS, Centre Alexandre Koyré

15h50 Valérie NÈGRE

École nationale supérieure d'architecture de Paris, AUSser 3329 Artisans, ingénieurs : une culture partagée ? Le cas du bâtiment au XVIIIe siècle

16h20 David PLOUVIEZ

Université de Nantes, CRHIA

Un ingénieur de la Marine à l'école des constructeurs du « commerce » : Chevillard le Cadet à Saint-Malo pendant la guerre d'indépendance américaine.

16h50 Alexandre TESSIER

Université d'Évry-Val d'Essonne, IDHE.S Évry

Un royaume de routes et de postes : le rôle du cartographe Adam Friedrich Zürner (1679-1742) dans l'affirmation d'une monarchie saxo-polonaise.

17h20

Discussions et conclusions

FIGURES D'INGÉNIEURS ET MOBILITÉS EN EUROPE, XV°-XVIII° SIÈCLES

Journée d'études en l'honneur d'Hélène VÉRIN

Comité d'organisation : Stéphane BLOND, Liliane HILAIRE-PÉREZ et Michèle VIROL

Le motif de cette journée d'étude est de rendre hommage à Hélène Vérin, dont les travaux en histoire des techniques et tout particulièrement sur les ingénieurs, ont joué un rôle majeur dans la compréhension de l'intelligence technique à l'époque moderne, loin de la figure du génie d'exception. Le but est de présenter des nouvelles recherches qui approfondissent cette thématique.

Si l'histoire des sciences, des savoirs techniques et des instruments de travail utilisés par les architectes et les ingénieurs a fait l'objet de nombreuses études au cours des deux dernières décennies, les parcours de ces hommes de terrain restent largement méconnus. Ce constat est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de comparer les itinéraires s'inscrivant dans des institutions ou dans des États différents. Au service des pouvoirs des princes, des villes, des autorités religieuses, ils ont progressivement obtenu du XVe au XVIIIe siècle une reconnaissance personnelle puis collective par corps spécialisés (armée, ponts et chaussées, cartographie, mines etc.), évolution aujourd'hui bien connue, mais pour chaque ingénieur l'inscription dans un modèle dominant de clientélisme, de validation des compétences, de rétribution des travaux, de mise en scène de ses savoirs est à mettre en évidence. Faire connaître et reconnaître ses savoirs et savoir-faire pour obtenir une commande, la réalisation d'un projet, la direction d'un chantier, emprunte différentes voies pendant ces quatre siècles.

En dehors de rares études prosopographiques ou de portraits consacrés à des figures charismatiques de techniciens, les ingénieurs qui sont à l'œuvre au quotidien demeurent des hommes de l'ombre. Différents pans de leur histoire restent à écrire : leurs origines sociales et géographiques, le processus de recommandation, les formes d'apprentissage, l'entrée dans la carrière, l'avancement, les mutations ou encore les chantiers qu'ils dirigent.

Ces carrières sont indissociables de mobilités, constitutives de l'identité des ingénieurs, qu'il s'agisse des pérégrinations justifiées par les demandes princières et les recherches de patronage, de la construction d'un *habitus* professionnel du voyage, d'entreprises éditoriales ou encore de transferts de modèles éducatifs. Si le cas italien a fait l'objet d'études renouvelées, bien d'autres circuits sont aussi analysés actuellement, par exemple dans les territoires sous domination espagnole, en Méditerranée, dans le Saint-Empire, dans l'Empire ottoman, en Russie ou encore, entre l'Angleterre et le continent. Enfin, la reconnaissance de la figure de l'ingénieur repose aussi sur des interactions avec d'autres praticiens, ce qui suppose pour les historiens, d'examiner les lieux de savoir tels que les chantiers, les mines, les arsenaux, les jardins princiers comme des *trading zones*.

En lien avec la nouvelle question d'Histoire moderne des concours externes du CAPES et de l'Agrégation (Sciences, techniques, pouvoirs et sociétés du XVº siècle au XVIIIº siècle (période de la Révolution française exclue) en Angleterre, France, Pays-Bas/Provinces Unies et péninsule italienne), cette journée d'études propose d'examiner des itinéraires d'ingénieurs, à travers les situations nationales, les conditions du métier, les formations, la mise en œuvre des savoirs.